

**Zeitschrift:** Annales fribourgeoises  
**Herausgeber:** Société d'histoire du canton de Fribourg  
**Band:** 25 (1937)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Contribution à l'armorial du canton de Fribourg [suite]  
**Autor:** Vevey-l'Hardy, Hubert de  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-817234>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# CONTRIBUTION A L'ARMORIAL DU CANTON DE FRIBOURG

## II<sup>me</sup> SÉRIE

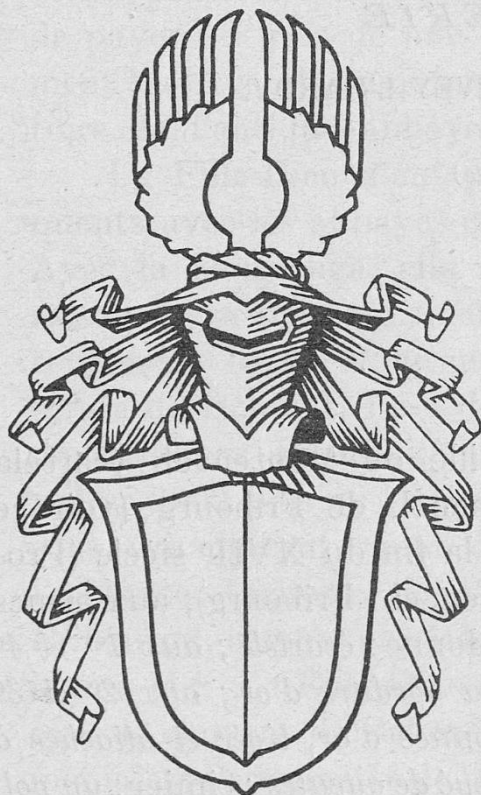
par HUBERT DE VEVEY-L'HARDY.

(Suite)

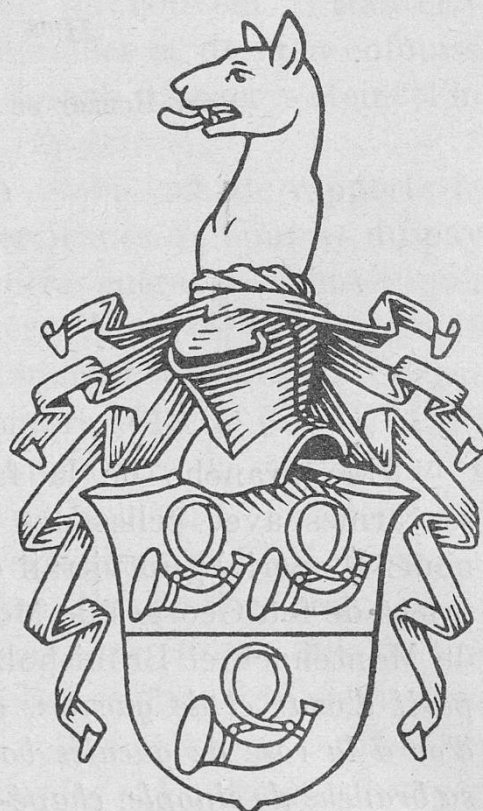
---

Une branche de la famille de Montenach écartela ses armes avec celles des Kaenel, de Fribourg (voir ce nom: I<sup>re</sup> Série); un vitrail de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle (Propriété de feu Georges de Montenach, Fribourg), aux armes de Montenach et Brünisholz, donne: *écartelé; aux 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> parti d'azur et de gueules, à la bordure d'or; aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> d'or à la rose de gueules boutonnée d'or, tigée et attachée à sa branche de sinople, chapé-ployé de gueules; cimier: un vol, l'aile dextre coupée d'azur et d'or, l'autre d'or et de gueules.* Un vitrail en grisaille (id.) de François-Pierre, bailli de Rue, 1712, donne, sans émaux, mêmes écu et cimier, sauf que Montenach porte *le filet en pal et la bordure.* — Un autre vitrail en grisaille (id.) de Claude-Joseph de Montenach, allié Odet, 1719, donne sans émaux: *écartelé; aux 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> la rose et le chapé qui est Kænel; aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> un lion tenant une corne d'abondance, qui est Odet; sur le tout: parti, un filet brochant en pal, une bordure, qui est de Montenach.* J.-C. de Montenach, curé de Pontarlier, 1720, utilisa un cachet (Collection H. de Vevey-L'Hardy, n<sup>o</sup> 35): *écartelé; aux 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> la rose, le chapé de gueules, qui est Kænel; aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> un lion, qui est (Odet ?); sur le tout: parti d'azur*

*et de gueules*, qui est de Montenach. — Marie-Barbe de Montenach employa en 1743 un cachet (A.E.F.: Fonds de Praroman) donnant: *écartelé, aux 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> parti*, qui est Montenach; *aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> la rose et le chapé*, qui est Kænel; le deuxième pan du parti du premier quartier semble être chargé, en chef, d'une croisette ancrée. Enfin, un vitrail



100. MONTENACH



101. MORSEL

de 1694, vendu à l'étranger il y a quelques années, aux armes de Hans Uffléguer et d'Anne de Montenach, donnait également l'écu écartelé de Montenach (filet en pal et bordure) et Kænel; cimier: *un vol écartelé*.

MORSEL. — Ancienne famille, reçue dans la bourgeoisie de Fribourg vers 1360, anoblie en 1418 par le roi Sigismond, éteinte vers la fin du XVI<sup>e</sup> siècle dans la famille Reyff.

Pierre Morsel portait, d'après son sceau (A.E.F.: Stadtsachen A, n<sup>o</sup> 263) utilisé en 1466: *un coupé à trois*



*huchets, deux en chef, l'autre en pointe ; cimier : une tête de chien* (fig. 101).

L'armorial Techtermann, vers 1605, donne : *coupé d'azur et d'argent à trois huchets de l'un en l'autre ; cimier : une tête de chien d'argent tenant un os du même dans sa gueule, colleté d'un tortil d'argent et d'azur*. — L'armorial du P. Apollinaire, 1865, donne le même écu, ainsi que le D.H.B.S. (vol. V, p. 19).

Ces armoiries furent relevées, en écartelé, dès le début du XVII<sup>e</sup> siècle, par une branche de la famille patricienne de Reyff (voir ce nom).

NUSPENGEL. — Famille patricienne que l'on rencontre dans la bourgeoisie de Fribourg de 1458 à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

Hans Nuspengel, capitaine au service de France, bailli de Corbières, utilisa un sceau (A.E.F. : Collection de cachets, n<sup>o</sup> 575 ; Titres de Châtel, n<sup>o</sup> 92 ; Actes non répertoriés de Corbières) en 1563 et 1567, donnant : *un écot à six nœuds surmonté d'une croisette* (fig. 102) ; ce même écu est donné par le D.H.B.S. (vol. V, p. 163).

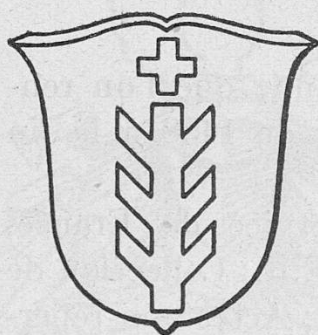
L'armorial Praroman, vers 1670, et l'armorial Ellgass, de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, donnent : *de gueules à un tronc d'arbre d'argent, feuillé de quatre pièces du même, et soutenu d'une montagne de trois copeaux de sinople*.

L'armorial manuscrit n<sup>o</sup> 466 (Bibl. Cant.), de 1692 environ, donne deux écus pour cette famille : I. *d'argent à un arbre feuillu et arraché de sinople, surmonté d'une croisette de gueules* ; II. *coupé, au 1<sup>er</sup> d'azur à un écot arraché d'or surmonté d'une croisette d'argent, au 2<sup>e</sup> d'or à trois pals d'azur*.

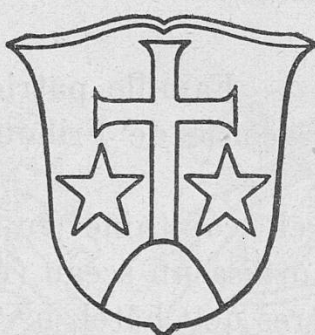
OBERSON. — Nombreuses familles actuellement ressortissantes de Berlens, Estévenens (dès 1404), Farvagny-le-Grand, Fribourg, Massonnens, Maules, La Neirigue, Rueyres-Treyfayes, Sâles (Gruyère), Villaraboud, Villariaz et Vuisternens-devant-Romont.

Jacques Oberson, curé d'Assens, utilisa en 1641 un sceau à ses initiales (A.E.F.: Corresp. baillivale d'Orbe), donnant: *une croix pattée mouvant d'une montagne et accompagnée en pointe de deux étoiles* (fig. 103).

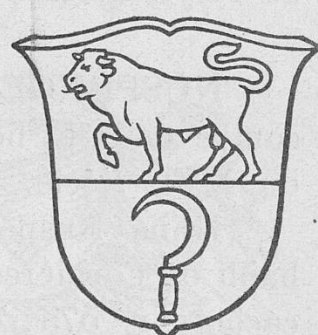
Pancrace-Joseph Oberson, ayant obtenu en 1688 le grade de docteur en philosophie à l'université de Vienne, obtint ainsi l'anoblissement héréditaire et se choisit pour armoiries (voir Arch. Héraldiques suisses 1924; p. 162): *d'azur au soleil d'or irradiant trois étoiles à six rais du même, sommant chacune un copeau de sinople*; cimier: *un soleil*



102. NUSPENGEL



103. OBERSON



104. PÉGUEITAZ

*d'or* (fig. 105). Un vitrail (Musée Cantonal) du même personnage, comme curé d'Arconciel, 1715, donne les mêmes armoiries.

L'armorial de Joseph Comba (I), vers 1830, indique: *d'azur au pal de gueules accompagné à dextre de trois fleurs de lis d'argent, et à senestre de trois étoiles du dernier*.

OFFLETER. — Famille patricienne reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1560; éteinte après 1628.

Jean Offleter, peintre, mit ses armoiries au bas d'une fresque se trouvant sur un des pilliers de l'ancienne église des Augustins de Fribourg, 1594: *d'argent à trois feuilles de tilleul de sinople, mal-ordonnées, mouvant chacune d'un copeau de gueules*; cimier: *deux demis vols d'argent, adossés et chargés chacun des pièces de l'écu* (fig. 106).

Le sceau (A.E.F.: Titres de Surpierre, n° 388) de ce même personnage, comme bailli de Surpierre, 1612, donne



un écu semblable, mais sans émaux, et comme cimier : *un anneau posé entre deux demis vols adossés.*

L'armorial Ellgass, de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, donne : *d'argent à une montagne de trois copeaux de gueules, chacun supportant un peuplier de sinople.*

PÉGAITAZ. — Ancienne famille mentionnée à Montbovon, dès le XV<sup>e</sup> siècle, sous le nom de Besson, et à Grandvillard dès le commencement du XVI<sup>e</sup> siècle. Elle possède actuellement les bourgeoisies de Grandvillard, Sommentier et Sorens.

Le volume des plans géométriques de la commune de Montbovon levés par Jean-Joseph Comba de 1801 à 1805 (voir Arch. Héraldiques 1897) donne en première page, avec la date du 12 mars 1807, treize armoiries, dont celle des Pégaitaz : *coupé d'argent au taureau passant de gueules, et de sable à la faucille d'or.* — C'est cet écu qui est donné par le D.H.B.S. (vol. V, p. 239) (fig. 104).

L'armorial de Joseph Comba (I), vers 1830, remplace le coupé par un *chef*.

PERRIARD. — Très nombreuses familles ressortissantes de Belfaux, Blessens, Bouloz, Chandossel, Chénens, Fribourg, Noréaz, Porsel, Rue, St-Aubin, Vallon et Villarepos. Une branche, actuellement éteinte, fut reçue dans la grande bourgeoisie de Fribourg en 1627.

a) *Bourgeoisie de Fribourg.* — Rodolphe, bailli de Vuippens, utilisa un cachet (A.E.F. : Corresp. baillivale de Vuippens) en 1648 donnant : *une barre accompagnée de deux étoiles à six rais et chargée de trois tourteaux (ou besants) de...* (fig. 107).

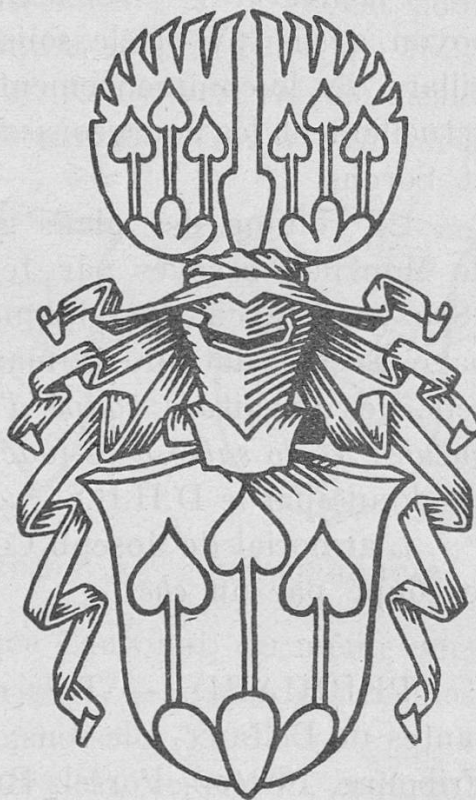
Le manuscrit 466 (B.C.), de 1692 environ, l'armorial Ellgass, fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, celui de Jos. Comba (I), vers 1830, ainsi que celui du P. Apollinaire, 1865, et le D.H.B.S. (vol. V, p. 249) donnent : *de gueules à la bande d'or accompagnée de deux étoiles à cinq rais du même et chargée de trois tourteaux d'azur.* Une note de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (com-

munication de M. Paul Perriard, à Belfaux) donne le même écu, mais avec *le champ d'azur*.

Claude-François Perriard, armurier, portait en 1725, d'après une peinture (A.E.F.: Statuts de l'abbaye des menuisiers): écartelé; aux 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup>, de gueules à la bande d'or chargée de trois besants d'argent; aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>, d'azur à un



105. OBERSON



106. OFFLETER

oiseau de sinople perché sur une tour crénelée d'argent soutenue d'une montagne de trois copeaux de sinople. — Une « catelle » de fourneau aux armes de Mariebeth Perriard et de son mari Bernard Fleischmann, 1766 (rue de l'ancienne Préfecture 209, Fribourg), donne ce même écu écartelé mais avec *la bande accompagnée de deux étoiles à six rais*.

b) *Bourgeoisies diverses*. — Antoine Perriard, curial de la Tour-de-Trême, se servit en 1641 d'un cachet (A.E.F.: Actes de Gruyères du XVII<sup>e</sup> siècle) à ses initiales donnant: *une croix latine soutenue de trois anneaux mal-ordonnés et entrelacés*.



Pierre Perriard, habitant à Torny-Pittet, utilisa également un cachet (A.E.F.: Titres de Montagny non classés) à ses initiales, 1650, donnant: *le monogramme IHS accompagné de trois étoiles, deux en chef, l'autre en pointe, la lettre H sommée d'une croisette pattée.*

I. F. Perriard, châtelain de Montet vers Rue, employa en 1738 un cachet (A.E.F.: Collection de cachets, n° 596) indiquant: *un croissant surmonté de (une feuille de trèfle?).*

PHILISTORF (Fillistorf). — Ancienne famille patricienne connue dans la bourgeoisie de Fribourg du XIV<sup>e</sup> à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Une famille du même nom, actuellement ressortissante de Guin et de Heitenried, pourrait être de même souche.

Un vitrail (Musée cantonal) de Thomas von Fillistorf, 1499, donne: *coupé de sinople et d'argent, le chef chargé d'un cheval galopant du second* (fig. 108). — Une planche armoriale (Bibl. cant.), de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, donne le même écu, ainsi que l'armorial de Jos. Comba, vers 1830.

Un vitrail du XVII<sup>e</sup> siècle se trouvant dans la chapelle de St-Barthélemy, près de Fribourg, ainsi que l'armorial Python, vers 1675, indiquent: *coupé d'azur et d'argent au cheval passant de l'un à l'autre.* — Le manuscrit 466 (Bibl. cant.), vers 1692, donne les mêmes armoiries. L'armorial du P. Apollinaire, 1865, et le D.H.B.S. (vol. III, p. 106) donnent le même écu, mais avec *le cheval cabré.*

Joseph-Bruno-Nicolas, bailli d'Attalens, utilisa en 1769 un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale d'Attalens) donnant: *de sinople au cheval cabré (d'argent?) posé sur une montagne de trois copeaux du même; cimier: un cheval issant* (fig. 110). Jacques-Christophe, bailli de Pont, avait déjà utilisé en 1735 un autre cachet (id.: Corresp. baillivale de Pont) donnant mêmes écu et cimier.

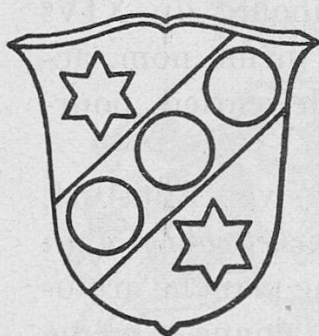
Joseph-Nicolas de Daguet, bailli de Vuippens, utilisa en 1793 un cachet aux armoiries Daguet et Philistorf: *de sinople au cheval (d'argent?) passant sur une montagne de trois copeaux du même; en 1795, il utilisa encore un cachet*



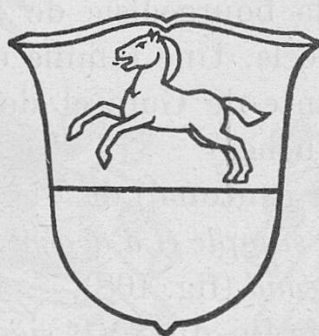
Philistorf (A.E.F.: Titres de Vuippens, n° 236; Corresp. baillivale de Vuippens): *d'azur au cheval (d'argent?) cabré sur une montagne de trois copeaux du même; cimier: un cheval issant.*

Le tableau des familles patriciennes, de Joseph Heine, 1751, ainsi que l'armorial Amman, 1760, indiquent *de sinople au cheval passant d'argent.*

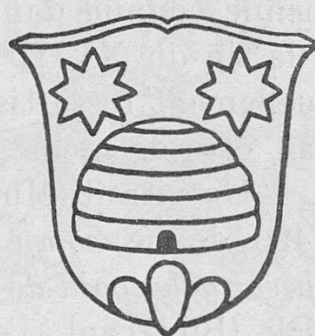
PILLER. — Ancienne famille connue dès le XVe siècle; ses nombreuses branches sont actuellement ressor-



107. PERRIARD



108. PHILISTORF



109. PILLER

tissantes d'Alterswil, Böesingen, Bonnefontaine, Brunisried, Dirlaret, Fribourg, Guin, Montévraz, Oberschrot, Ponthaux, Planfayon, St-Antoine, St-Ours, Tavel et Zumholz.

Christophe Piller, de Dirlaret, curé de Heitenried, portait, d'après un verre gravé, de 1767 (note M. de Techtermann): *de gueules à une ruche de... accompagnée en chef de deux étoiles à huit rais de... et en pointe d'une montagne de trois copeaux de sinople* (fig. 109).

Une « catelle » de fourneau (note M. de Techtermann) aux armes de Maria Piller, de 1768, donne: *d'azur à la ruche d'or.* Cet écu est mentionné par le D.H.B.S. (vol. V, p. 297).

Un ex-libris (H. de Vevey, Les ex-libris fribourgeois armoriés, n° 98) de Fr. Piller, de la fin du XVIIIe siècle (?), indique: *d'azur à un chien colleté et bouclé passant sur une montagne de trois copeaux de sinople; cimier: le chien naissant.* Le D.H.B.S. (vol. V, p. 297) donne aussi cet écu, —

Un cachet moderne (Collection H. de Vevey-L'Hardy, n° 20) donne ce même écu, mais l'augmente d'une fleur de lis à senestre en chef.

L'armorial de Joseph Comba (I), vers 1830, indique : *de gueules à un mortier d'argent avec son pilon de sable, le tout accompagné de deux étoiles d'argent et surmonté d'un croissant du même.*

PRAROMAN, DE. — Une des plus importante familles du patriciat de Fribourg où elle est mentionnée dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle ; éteinte en 1862.

Jean de Praroman utilisa en 1387 et en 1397 un sceau (A.E.F.: Stadtsachen A, n°s 100, 102, 105-109 ; Traités et Contrats, n° 332) donnant : *une lune pleine* (fig. 112).

L'armorial de la confrérie de St-Christophe d'Arlberg, de 1400 environ, donne : *de sable au poisson décharné d'argent, courbé et mis en bande, à la bordure de gueules* ; cet écu y est donné pour Jörg, Jean, Willi, Jaqueti, Jaqui, Jacob, Henzi et deux Heinzmann de Praroman.

Ce sont certainement ces armoiries (probablement sans la bordure ?) qui furent confirmées en 1436 en faveur des frères Jacob et Guillaume de Praroman ; confirmation dont l'original a disparu (voir : Arch. Héraldiques Suisses, 1919, p. 76).

L'écu (sans la bordure), sans émaux, est donné par de nombreux sceaux, soit ceux de : Henri, 1457 (A.E.F.: Fonds de Praroman) ; Nicolas, 1561-67, 1568, 1579, 1595 (id.: Fonds de Diesbach et de Praroman) ; Pierre, 1537 (id.: Fonds de Praroman) ; Wilhelm, 1567 (id.). Il est aussi donné par une pierre sculptée, de 1595 ; se trouvant dans le cloître de la collégiale de Neuchâtel. — Il est à remarquer que dès la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle la courbure du poisson s'accroît pour présenter souvent un cercle presque parfait. — L'écu seul, avec les émaux (argent et sable) est donné par un vitrail de Barbe de Praroman, de 1495 environ (voir : Indicateur 1912, p. 304) ; par deux dessins de couvertures de livres (A.E.F.: Fonds de Praro-

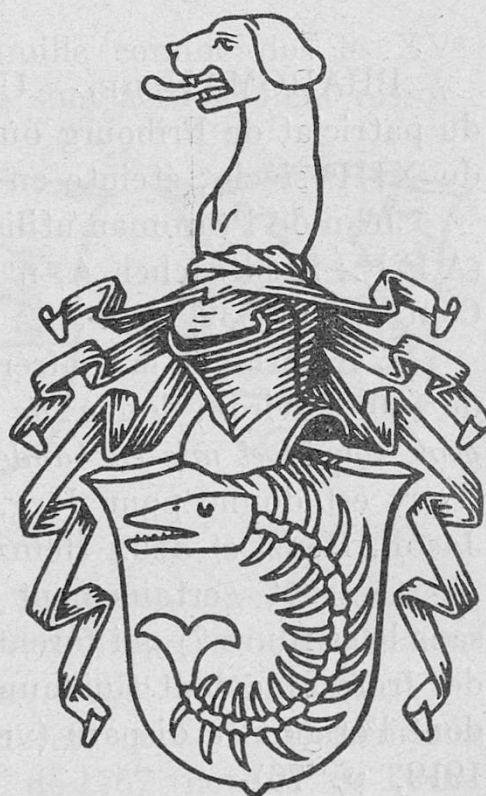


man), l'un sans nom de 1525 environ, l'autre de Pierre de P, de 1579; par un vitrail (église de Barberêche) de 1676, aux armes de Marie-Catherine de P. épouse de François de Gléresse; etc.

Le cimier: *une touffe de plumes, de forme ovoïde*, se trouve dans les sceaux de: Wilhelm, 1441, 1443, 1457 (A.



110. PHILISTORF



111. PRAROMAN

E.F.: Stadtsachen A, n° 187 et 202; Fonds de Praroman); Hans, le jeune, 1466 (id.: Stadtsachen A, n° 263); Hans, 1547 (id.: Fonds de Diesbach, parchemins). L'armorial Techtermann, vers 1605, indique: *une touffe de plumes de héron, en forme d'écran parti d'argent et de sable*.

Cependant, le cimier le plus fréquent est: *la tête et le col d'un chien braque d'argent, l'oreille de sable*; il se trouve sur de nombreux vitraux: anonyme, 1529 (Palais St-Pierre, à Lyon); P. v. P., 1552 et N. v. P., 1563 (église de Barberêche); S. v. P., 1554, Christophe, 1577, Pierre, 1580, Nicolas, 1640 (Musée Cantonal); etc. Il se trouve aussi sans

émaux, sur une quantité de sceaux, soit ceux de Jacob, 1434, 1436, 1443 (A.E.F. : Fonds de Praroman; Stadtsachen A, n° 200); Jean, 1457, 1466, 1467 (id.: Fonds de Praroman; Stadtsachen A, n° 263, 267); Humbert, 1520, 1537 (id.: Fonds de Diesbach, parchemins); Petermann, 1537-1545 (id.: Fonds de Diesbach et de Praroman); Pierre, 1575 (id.: Fonds de Praroman); de Nicolas, 1598 (id.: Fonds de Diesbach); J. G., 1661 (id.: Valsainte A, n° 38); etc.... Une peinture de 1515 se trouvant dans la cathédrale de St-Nicolas donne l'*oreille d'argent*. L'oreille du braque paraît également avoir été d'argent d'après deux ex-libris (H. de Vevey, Les anciens ex-libris fribourgeois, n° 99 et 100) de Nicolas de P., datant de 1580 environ et de 1606, ainsi que d'après celui (id.: n° 101) de François-Pierre, de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle (fig. 111).

Le sceau de Jacques de Praroman (A.E.F.: Fonds de Diesbach, parchemins), utilisé en 1547, donne comme cimier: *six plumes d'autruche, posées 3 et 3*.

Le « Liber amicorum » de Tavel (Musée du Vieux Vevey), 1595-1615, donne comme cimier: *tête et col de braque d'argent, l'oreille de sable, le col chargé d'une fleur de lis d'or*.

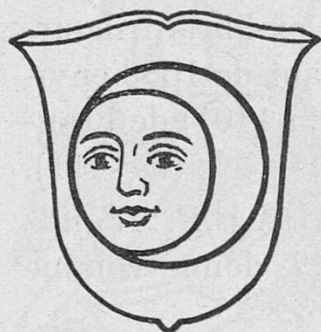
Plusieurs documents du XVIII<sup>e</sup> siècle donnent trois cimiers: 1. *Tête et col de braque*; 2. *Un bonnet pyramidal sommé de trois plumes d'autruche et d'une huppe*; 3. *Une touffe de plumes en forme d'écran*; cette variante est donnée par un ex-libris anonyme du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle (H. de Vevey, op. cit., n° 102) avec la devise GÉNÉROSITÉ par un ex-libris (id., n° 104) de Béat-Louis, 1782; par un cachet de la même époque (Collection H. de Vevey-L'Hardy n° 99) qui donne aussi, la devise.

Un cachet de la fin du XVIII<sup>e</sup> ou du début du XIX<sup>e</sup> siècle (id., n° 104) donne: *écartelé; aux 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> pallé d'or et de gueules à la fasce d'argent chargée de trois roses de (gueules)*, qui est d'Estavayer; *aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>, d'or au pal de gueules chargé de trois chevrons d'argent*, qui est de Neuchâtel; *sur le tout: de sable au poisson décharné et courbé*, qui est Praroman.

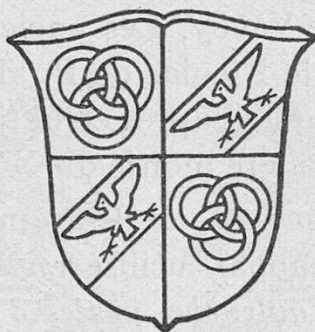


Un vitrail de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle (Musée de l'Ariana, Genève), aux armes d'Ulrich d'Englisberg et de sa femme Ursule de Praroman, donne une variante unique à notre connaissance : *de sable à une étoile à six rais d'argent entourée d'un poisson décharné du même ; cimier : tête et col de braque, d'argent, l'oreille de sable.*

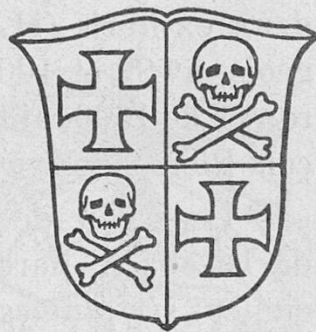
Une branche de la famille, émigrée à Lausanne vers 1431, s'éteignit en 1747. Par alliance de La Molière, en 1551, elle posséda pendant près d'un siècle la seigneurie de Cheyres. Henry de Praroman utilisa en 1622 un sceau (A.E.F. : Fonds



112. PRAROMAN



113. REYFF



114. SEYDOUX

de Diesbach) donnant *écartelé ; aux 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> un poisson décharné et courbé, qui est de Praroman ; aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> une molette, qui est de La Molière.* — Le Stammbuch de Petermann Wallier (note de G. de Vivis), de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, indique probablement pour le même personnage : *écartelé ; aux 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> de sable au poisson décharné et courbé d'argent, le premier contourné par courtoisie ; aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> de gueules à la molette d'argent ; deux cimiers : 1. Tête et col de braque d'argent, langué de gueules ; 2. Un buste de femme, habillé de gueules, la tête sommée d'une molette d'argent.*

Le même Henry de Praroman de Cheyres utilisa en 1622 un autre cachet (A.E.F. : Fonds de Diesbach) donnant : *un poisson courbé (non décharné).*

RAESCHI. — Famille de la bourgeoisie de Fribourg aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles.

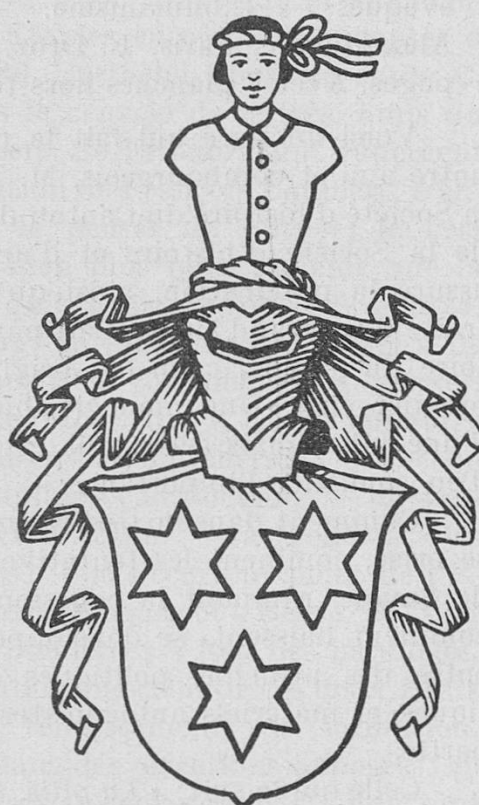
Jean-Ulrich Raeschi, bailli de Montagny, se servit d'un sceau (A.E.F. : Fonds de Diesbach ; Titres de Montagny

non répertoriés), 1547, 1551, donnant: *coupé, en chef deux fleurs de lis, en pointe une coquille*; cimier: *une fleur de lis* (fig. 115). Il utilisa également un petit cachet (id.: Titres de Montagny non répertoriés) en 1549 donnant le même écu.

L'armorial manuscrit 466 (Bibl. Cant.), vers 1692,



115. RÄSCHI



116. RATZÉ

donne: *coupé de sable à deux fleurs de lis d'argent, et d'azur à la (coquille?) d'argent*.

Le D.H.B.S. (vol. V, p. 371) indique: *coupé d'azur à deux fleurs de lis d'or, et d'argent au chaudron d'azur*. Ce même écu, mais avec *un chef* au lieu du coupé, est donné sous les noms de Rättschu par l'armorial Ellgass, de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, et de Reitza (*chaudron de sable*) par le tableau des familles patriciennes (Musée cantonal), vers 1820; il s'agit là, probablement, de la famille Rætzo qui est actuellement ressortissante de Fribourg, St-Antoine et St-Ours.

(A suivre.)